

TRANSCENDANCE ANDINE

Panoramas del NOA

Capítulo 5/20

Cerro Negro

Gérald Ligonnet

TRANSCENDANCE ANDINE Cap 5: Cerro Negro
ISBN: 978-987-42-4374-4

Photographies: de Gérald Ligonnet

Textes: Gérald Ligonnet

Traduction et interprétation: Luis Del Campo

Cartes de la Région: Gérald Ligonnet

Première édition: Juin 2017

Mail:

amphetamine_fr@yahoo.fr

Web:

<https://www.lapuna.fr>

<https://www.ampprod.fr>

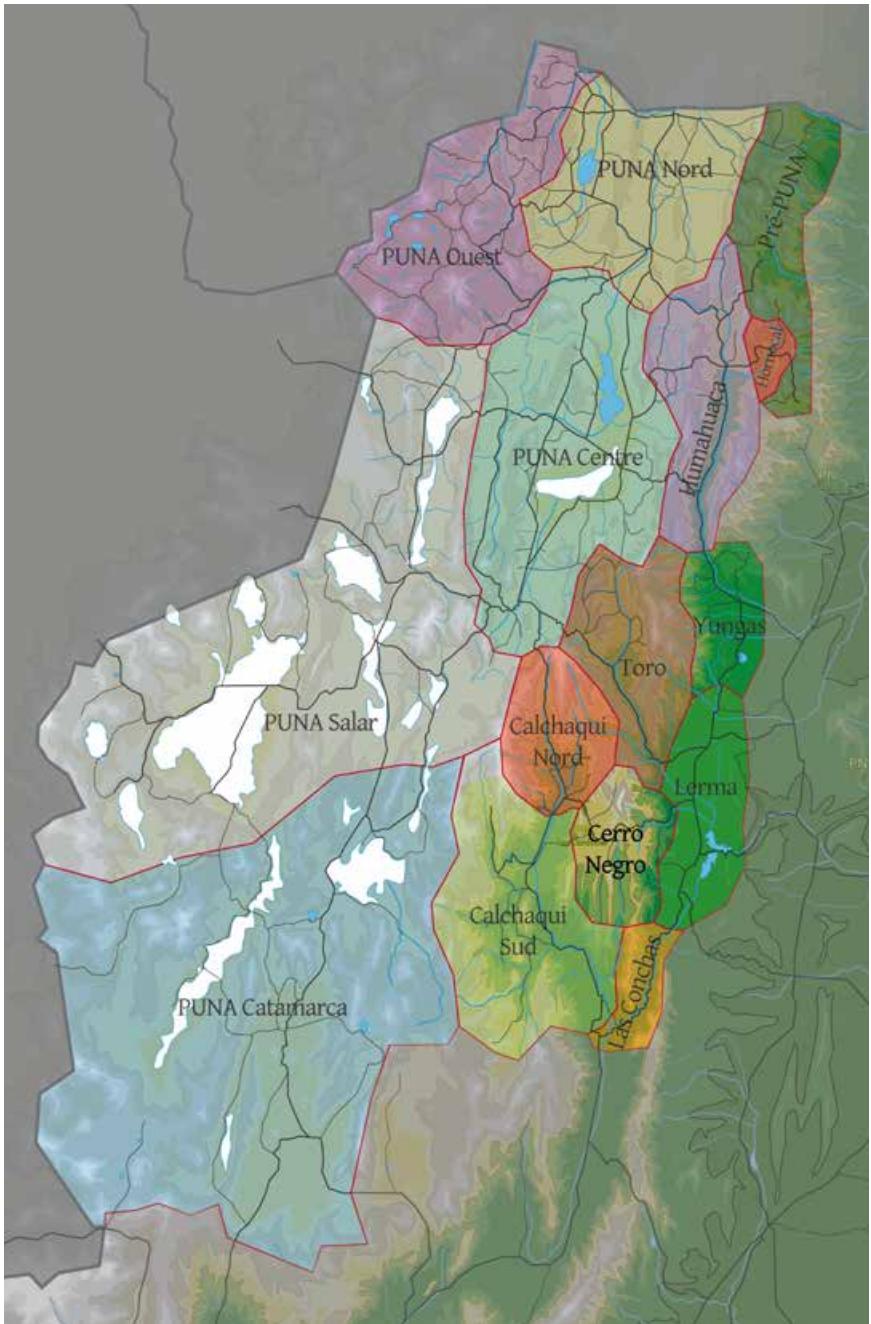
(c) Gérald Ligonnet - 2006-2017

Transcendance Andine - Chapitre 5/20

Panorama del Noroeste Argentino

Cerro Negro - V 1.0

Fotografias de Gérald Ligonnet



INTRODUCTION

Du Sud de la Sierra de Zapla (proche de la confluence du Rio Grande et Perico dans la province de Jujuy) jusqu'à l'embouchure Nord de la Quebrada de las conchas (au niveau du village de Talampaya à Salta), ce sont près de 180 kilomètres depuis lesquels, lorsque l'on pointe notre regard dans la bonne direction, nous pouvons contempler un géant de la cordillère Orientale, un monstre massif et imposant, un conglomérat endurci qui dépasse tous ses voisins de mille mètres : le Mal Cante. Point culminant du Cerro Negro, massif montagneux bordant les flancs ouest de la vallée de Lerma, le Mal Cante se dresse à 5090 mètres d'altitude et semble, de se fait, dominer tout son monde.

Le cinquième chapitre de transcendance Andine se consacre donc à cette montagne, ou tout du moins à ce qui rode autour de cette dernière. À l'Est, c'est la Quebrada de Escoipe qui serpente depuis les Yungas jusqu'à la vallée de Sunchal et de la Yesera. Dans cette partie transitoire, où nous quittons l'ambiance tropicale et comprimée de la forêt pour retrouver l'aridité et la fraîcheur des cactus, le Cerro Negro se révèle timidement, masqué par des premiers plans trop abondants. Mais plus nous prenons de la hauteur (de préférence après quelques heures de trek), plus ses

contours se manifestent et parviennent finalement à s'imposer sur tout le paysage.

Au Sud, à partir de la piedra del Molino, c'est la vallée Enchantée qui inaugure le bal avec ses tons verdâtres et ses plissures accentuées. Plus au Sud, toujours dans la même dépression jusqu'à Amblayo ou dans celle de Otto, coincée entre la crête du Pelado et la sierra Colorada, c'est une terre aride et bariolée qui émeut nos pupilles. Dans la première, une certaine végétation abonde, les cactus pullulent et la vie dégage un fugace arôme au travers d'une activité humaine disparate et plurielle. Dans la seconde, c'est un désert dans sa plus grandiloquente expression qui s'offre à nous, où un seul arbre ponctuera ce chemin, déchiqueté par l'érosion, qui nous mène jusqu'à cette ancienne mine d'uranium. D'ici, le Mal Cante parvient immuablement à se faire sentir, pointant sa cime nue et énigmatique, comme si de loin, ou de très loin même, il persistait à nous observer.

À l'Ouest, c'est la recta de Tintin qui traverse, en ligne droite, et sur douze kilomètres, la partie la plus dense du parc national de los Cardones. Toujours à l'Ouest, c'est le Camino Colorado qui s'extirpe de cette planéité afin de zigzaguer dans un paysage martien des plus envoutant où quelques churquis semblent nous ramener sur Terre. Au levant, le Cerro Negro s'affirme, seul, dressant son piton par delà les nuages, infligeant sa grandeur dans la profondeur de l'azur, et prodigue, à cette niche écologique qui nous entoure, une saveur mystique et palpable.

Et enfin, au Nord, où après avoir quitté le parc national, le chemin redescend, lentement, dans la vallée escarpée du Cerro Negro, jusqu'à atteindre, vingt kilomètres plus bas, l'école rurale du même nom. D'ici, la route officielle lègue sa place à des sentiers pédestres afin de rejoindre Nazareno par la Quebrada de las Arcas. Trop proches du Mal Cante pour en apprécier le sommet, nous sentons néanmoins sa présence et son attractivité. Cependant, comme par instinct, notre regard sans cesse se porte à l'aval pour admirer le déchirement tectonique de la vallée, le cerro triangulo, et la pointe enneigée du nevado de Chani qui subrepticement se distingue par delà le massif de Zamaca.

Voilà donc la géographie révélée par ce présent chapitre qui, comme je le mentionnais, gravite autour du Cerro Negro. Gravite, mais jamais ne le gravira, n'ayant, pour le moment, jamais eu l'occasion d'effectuer l'ascension de ses 5090 mètres... Un jour j'espère.

Lors de la mise en page, je me suis retrouvé dans une configuration qui laissait peu d'espace à l'écriture. J'ai alors pris la décision d'abandonner pour un temps la cadence rythmique et rimique de mes textes pour me dévouer à un style qui me tient particulièrement à cœur, celui de l'allitération. Les photos qui ponctuent donc ce cinquième volume seront accompagnées de petites proses, toujours dépendantes des images, jouant avec les sons et avec les mots, qu'il est bon de réciter à voix haute et preste pour en apprécier toute la sapidité. Lors de la traduction, avec Luis, nous nous sommes mis dans l'idée de respecter cette allitération afin d'accentuer la cohérence entre les deux versions, afin de parfaire cette sapidité. Le jeu fut amusant, fort intéressant pour certains vers, plus compliqué à exécuter pour d'autres, voir impossible à mettre en œuvre pour quelques uns, mais très amusant dans tous les cas. Comme toujours, et je pense que jamais les mots ne me suffiront pour exprimer tout ce qui devrait être formulé, je lègue un immense merci à mon cher ami Luis, sans qui ce présent ouvrage, les précédents comme les suivants, le projet tout entier même, n'auraient cette subtile valeur ajoutée.

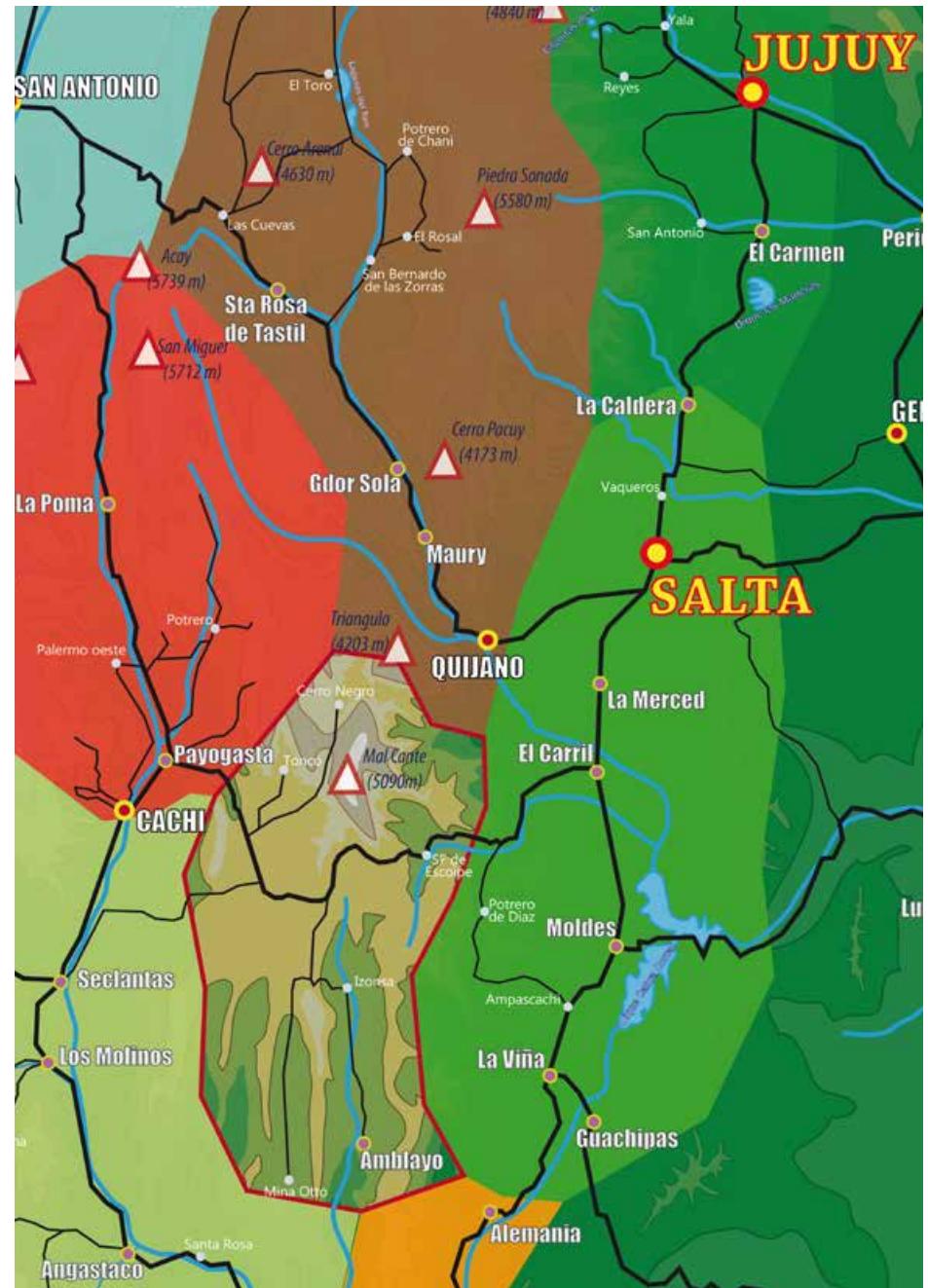
En espérant que vous apprécierez ce chapitre, je vous remercie d'être passé par là, et vous souhaite une bonne lecture et un bon visionnage.

Salta, le 2 Juin 2017

INTRODUCCIÓN

Desde el sur de la Sierra de Zapla (cerca de la confluencia del Río Grande y Perico en la provincia de Jujuy) hasta la embocadura norte de la Quebrada de Las Conchas (a la altura del pueblo de Talampaya en Salta), son casi 180 kilómetros desde donde, cuando enfocamos nuestra mirada en la dirección correcta, podemos contemplar un gigante de la Cordillera Oriental, un monstruo masivo e imponente, un conglomerado endurecido que supera a todos sus vecinos en casi mil metros: el Mal Cante. Punto culminante del cerro Negro, macizo montañoso bordeando los flancos oeste del valle de Lerma, el Mal Cante se eleva a 5090 metros de altura y parece, de hecho, dominar todo su mundo.

El quinto capítulo de Transcendencia Andina se consagra a esta montaña, o por lo menos a todo lo que circunda alrededor de esta ultima. Al Este, esta la Quebrada de Escoipe que serpentea desde las Yungas hasta el valle de Sunchal de la Yesera. En esta parte transitoria, donde dejamos el entorno tropical y comprimido de la selva para regresar a la aridez y la frescura de los cardones, el Cerro Negro se revela tímidamente, parcialmente oculto por los primeros planos mas profusos.



Pero, mas nos elevamos (de preferencia después de varias horas de caminata), mas sus contornos se manifiestan y termina finalmente imponiéndose a todo el paisaje.

Al Sur, a partir de la piedra del Molino, esta el valle Encantado que inaugura el baile con sus tonos verdosos y sus pliegues acentuados. Mas al Sur, siempre en la misma depresión hasta Amblayo o en el valle del Otto, atascado entre el filo del Pelado y la sierra Colorada, es una tierra árida y abigarrada que emociona nuestras pupilas. En el primero (valle encantado), una cierta vegetación abunda, los cardones pululan y la vida deprende un fugaz aroma a través de una actividad humana dispar y plural. En el segundo (el valle del Otto), es un desierto en su mas grandilocuente expresión ofreciéndose a nuestra vista, donde solo un árbol puntea este camino, astillado por la erosión, el cual nos lleva hasta una antigua mina de uranio. Desde allí, el Mal Cante alcanza inmutablemente hacerse sentir, revela su cumbre desnuda y enigmática, como si desde lejos, o aun mas lejos todavía, persiste en observarnos.

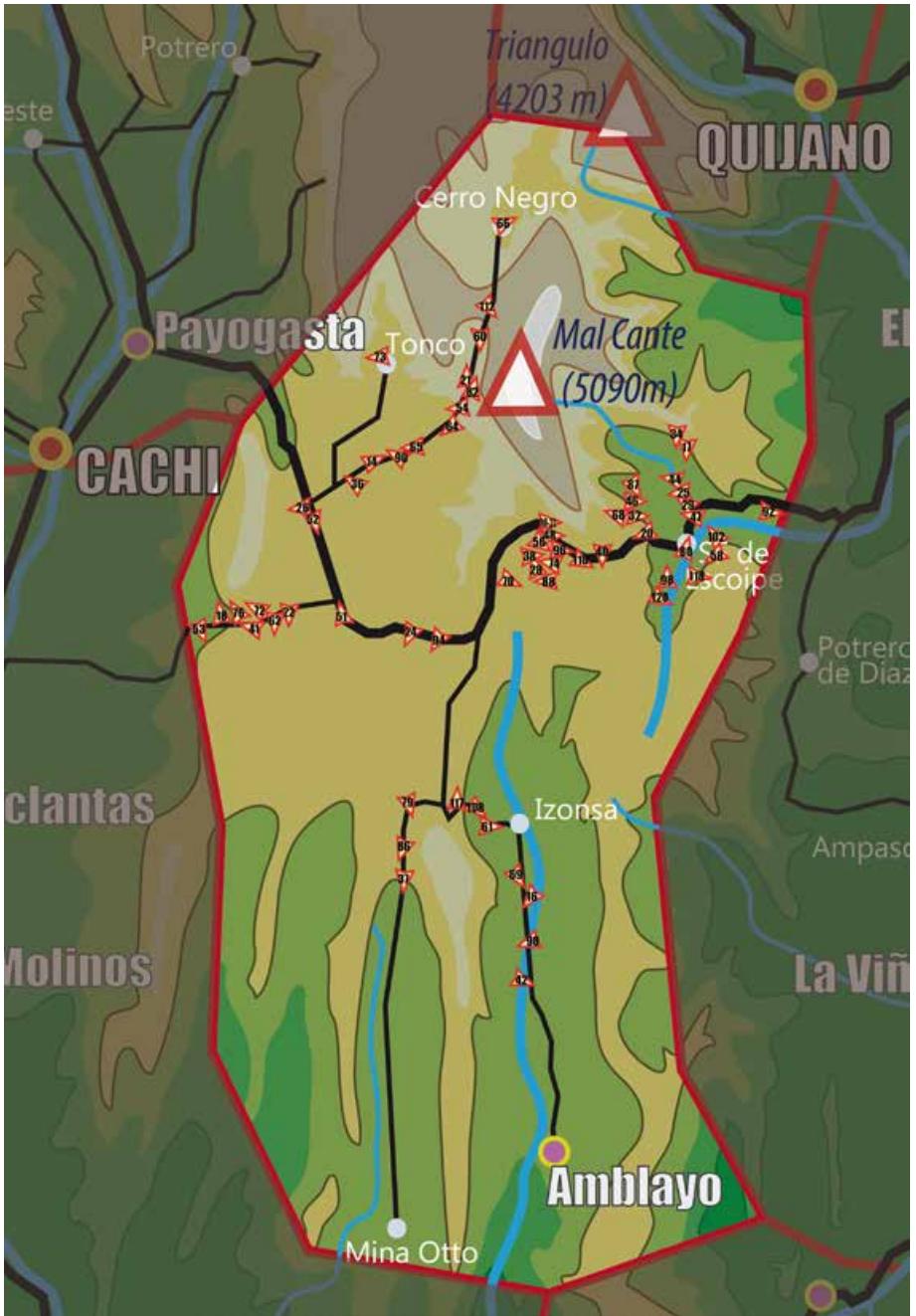
Al Oeste, esta la recta de Tintín que atraviesa en línea derecha, y en doce kilómetros, la parte mas densa del parque nacional de los Cardones. Siempre al Oeste, aparece el camino Colorado que se deriva de esta planicie para zigzaguear en un paisaje marciano de lo mas fascinante donde algunos churquis nos hacen volver a la Tierra. Al levante, el cerro Negro se afirma, solo, surgiendo su cima por encima de las nubes, infligiendo su grandeza en la profundidad del azur, y prodiga, a este nicho ecológico que nos rodea, una sabor místico y palpable.

Finalmente, al Norte, después de salir del parque nacional, el camino desciende, lentamente, en el valle escarpado del Cerro Negro, hasta llegar, veinte kilómetros mas abajo, a la escuela rural del mismo nombre. Ahí, la ruta oficial deja su lugar a los senderos pedestres que llevan a Nazareno por la Quebrada de las Arcas. Muy cerca del Mal Cante para apreciar la cumbre, sentimos, a pesar de ello, su presencia y su atractivo. Sin embargo, como por instinto, nuestra mirada enfoca sin cesar en el bajo del valle para admirar su desgarre teutónico, el cerro triangulo, y la punta nevada del Chani que subrepticiamente se distingue por encima del macizo de Zamaca.

Aquí entonces la geografía revelada por el presente capítulo, el cual, como ya hemos mencionado, gravita alrededor del cerro Negro. Gravita, pero nunca escala, hasta la actualidad, nunca tuve la ocasión de ascender hasta los 5090 metros de la cumbre... Ojala algún día.

Durante la compaginación de este volumen, me encontré frente a una configuración que dejaba poco espacio a la escritura. Entonces tome la decisión de abandonar por un tiempo la cadencia rítmica y la rima de mis textos para dedicarme a un estilo que llevo en mi corazón: la aliteración. Las fotos que puntean el quinto volumen son acompañadas de pequeñas prosas, todas dependientes de las imágenes, jugando con los sonidos y las palabras, que queda bien recitar en voz alta y rápidamente para apreciar todo su sabor. Durante la traducción, con Luis, tomamos la decisión de respetar esta aliteración con el fin de acentuar la coherencia entre las dos versiones, para perfeccionar este sabor. El juego fue divertido, muy interesante en ciertos versos, complicado de ejecutar en otros, imposible de hacer cumplir en algunos, pero muy divertidos en todos los casos. Como siempre, y pienso que nunca las palabras me alcanzaran para expresar todo que debería ser formulado, dedico un inmenso agradecimiento a mi amigo Luis, si que esta presente obra, tanto la precedente como la que vendrán, todo el proyecto en su totalidad, no contara con este sutil valor agregado.

En la espera de que apreciaran este capítulo, estoy agradecido de su visita, y les deseo una buena lectura y una buena visión.



Lieux des prises de vue photographique

Soixante-dix-huit photos composent ce présent chapitre. La région consacrée offrant très peu d'accessibilité, les images se retrouvent donc concentrées dans quatre zones que l'on pourrait presque qualifier de névralgiques. La Quebrada de Escoipe, et tout ce qui gravite autour : Sunchal, Yesera, Obispo et la vallée enchantés ; le camino Colorado qui borde les flancs sud du mont Tintin; la vallée du Cerro Negro, à l'est de ce même massif et pour finir, la prolongation de la vallée enchantée qui longe alors le Rio Amblayo.

Pour éviter trop de surcharge, les photos ne sont pas toutes référencées dans les cartes ci-contre. Comme toujours, les nombres pairs renvoient aux panoramas d'en haut, les impairs à ceux du bas de page.

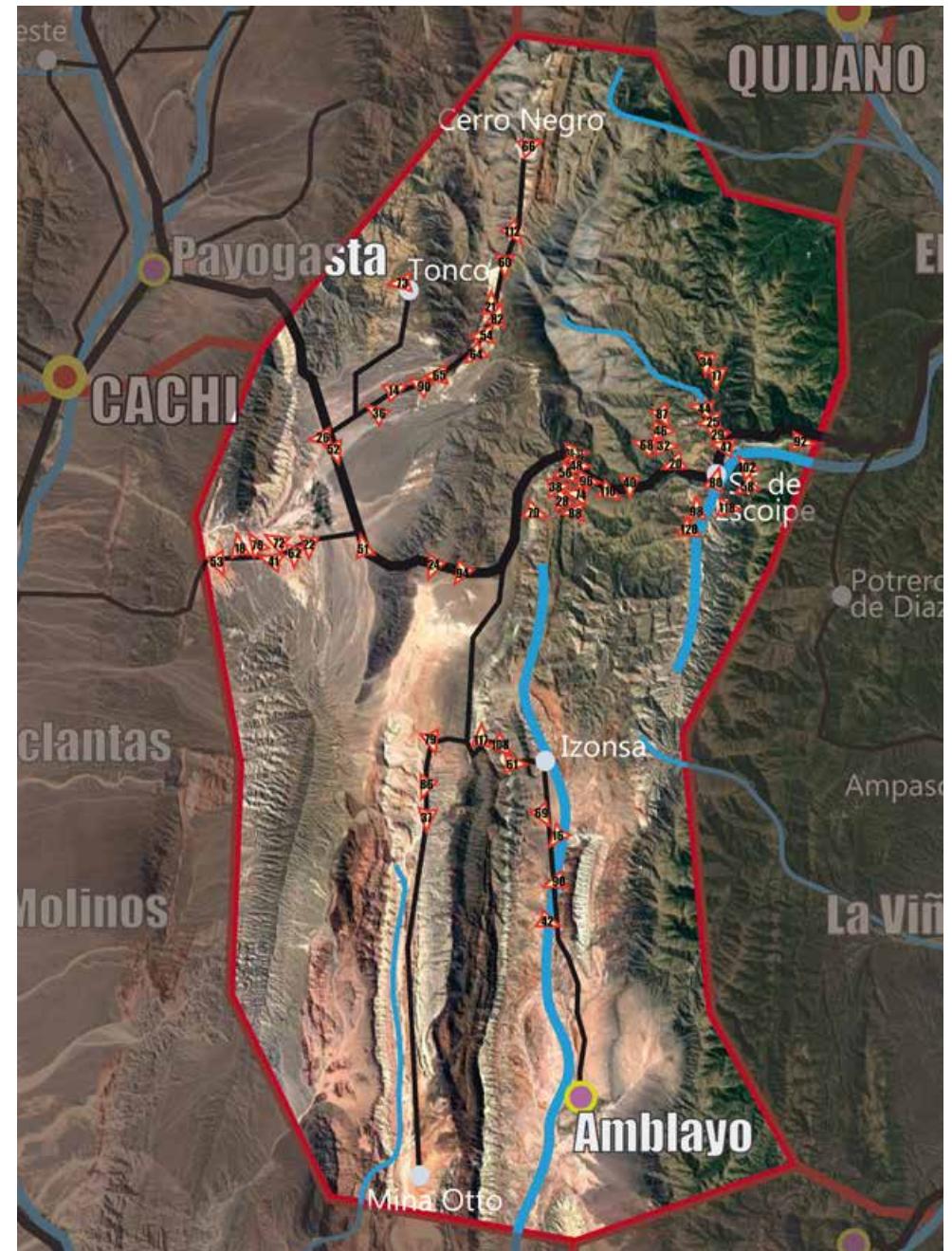
Pour plus de précision et de rigueur sur les emplacements de chaque photo, reportez-vous à l'index en fin d'ouvrage.

Ubicación geográfica de las fotografías

Setenta y ocho fotos componen el presente capítulo. Dado que la región consagrada es de poca accesibilidad, las panorámicas se encuentran concentradas en cuatro zonas que podríamos calificar de neurálgicas. La Quebrada de Escoipe y todo lo que gravita alrededor: Sunchal, Yesera, Obispo y el valle encantado; el camino colorado que bordea el flanco sur del cerro Tintin; el valle del Cerro Negro al este del mencionado macizo y para finalizar la prolongación del valle encantado que sigue a lo largo del río Amblayo.

Para evitar una sobrecarga, las fotos no están todas referenciadas en el mapa correspondiente. Como siempre, los números pares remiten a las panorámicas superiores de la pagina, mientras que los impares a las de abajo.

Al final del libro, se encuentra un índice con los emplazamientos de cada fotos, con el fin de darle mas precisión y rigor a las ubicaciones de las mismas.





*Ciertas siluetas ensombrecidas por un estremecedor crepúsculo
se someten sin reticencia a esta serenata oriental.*



Ces silhouettes assombries par un saisissant crépuscule
s'assujettissent sans réticence à cette sérénade orientale.













*La rugosidad tectónica cicatriza la corteza
del coloso negro de una película austera o
fecunda, réplica mecánica de uniformes e
invariantes fluctuaciones de Atugan.*

*Les plissures tectoniques cicatrisent l'écorce
du nègre colosse d'une pellicule austère ou
féconde, réplique mécanique des uniformes
et invariantes fluctuations d'Atugan.*











*Una constelación lacónica de corolas azafranadas aromatiza los contornos
y atenúa provisionalmente esta diócesis etérea de topacio en suspensión.*



Une constellation laconique de corolles safranées aromatise les pourtours et
azure provisoirement cet azonal diocèse de Topaze en suspension.











*Bajo esas franjas celestiales y níveas, se despliega la
explanada árida y certera de tumescencias cobrizas.*



Sous ces franges célestes et lactescentes, s'étale l'esplanade
cuite et vraie d'intumescences cuivrées.











*Vacante y vivificante, el agua estancada se decanta y
nos concede un resplandor delicado y burbujeante.*



Vacante et vivifiante, l'eau stagnante se décante et
nous octroie d'un délicat et pétillant éclat.











*Fluido fluctuante, frotamientos fatuos, la confluencia
influye el efluvio frívolo, afluyendo a su desenfreno.*



Fluidité fluctuante, éraflures boursouflées, la confluence

influe l'effluve superflu, affluent sa défluxation.











*La efectividad rectilínea de un rictus
asfáltico que cercena estas hectáreas
de cactus confabula, indefectiblemente,
el espectacular espectro de un extravío
vectorial asistiendo al Erectus que nosotros
somos a rectificar nuestros indirectos
veredictos en ardoroso intelecto.*

*L'affectivité rectiligne d'un rictus
asphaltique qui bissecte ces hectares
de cactées concocte, indéfectiblement,
le spectre spectaculaire d'une ectopie
vectorielle poussant l'Erectus que nous
sommes à rectifier nos indirects verdicts
en intellect orectique.*













*Al ofrendarse plenamente a este verdor virtuoso
nos pervierte de un vértigo vivificante y vigorizante.*



S'octroyer ouvertement à cette verdure évertuée nous
pervertit d'un vertigo vivifiant et vigorant.











*Este coloreado circuito, cicatrizado de rabia, expreme
sus gansadas abrogando un radiante fulgor rojizo.*



Ce circuit coloré, cictré de rage, exprime
ses galéjades abrogeant un joli rougeoiement.



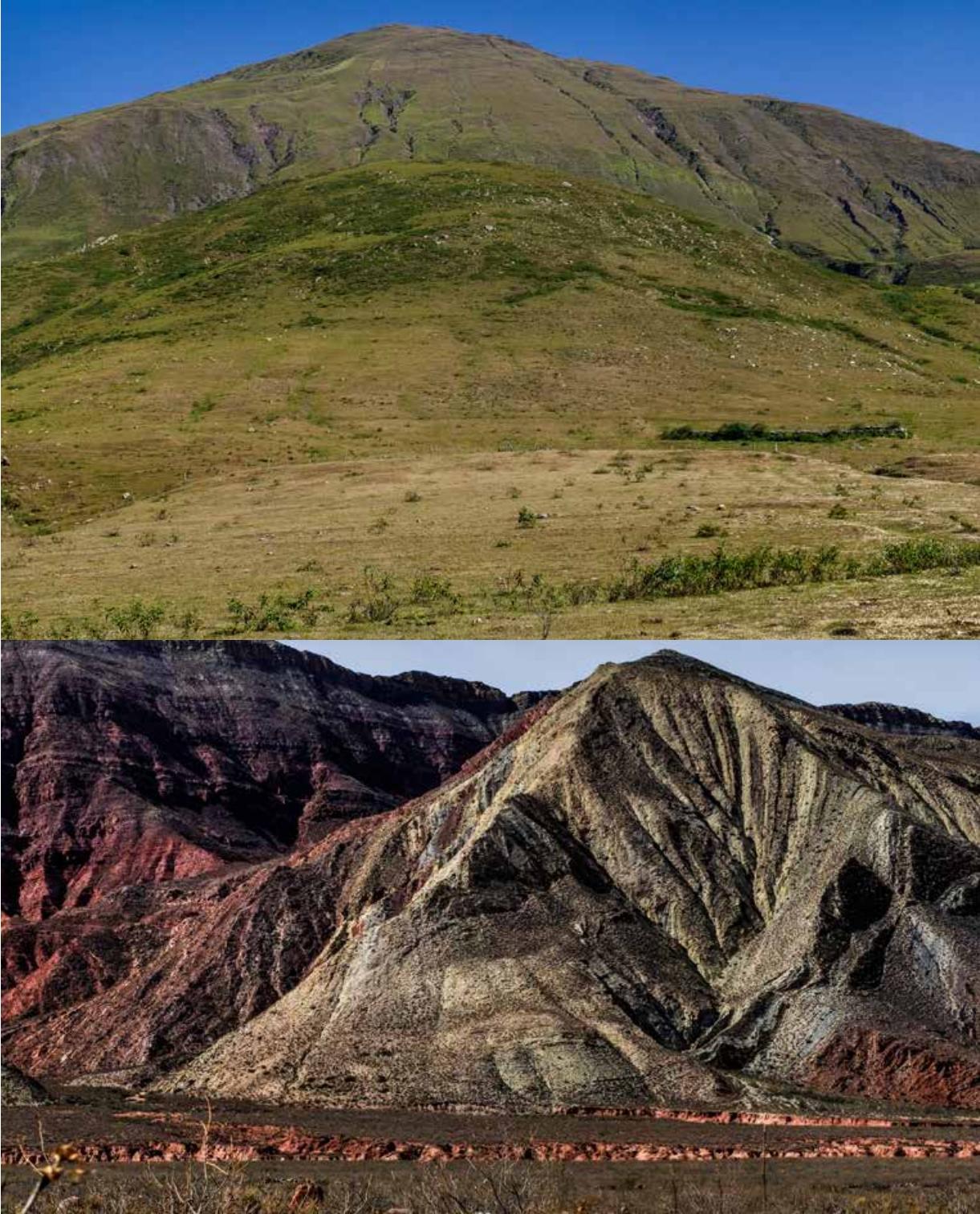






El relieve escarpado, insinuando formas y colores, glorifica su conglomerado adyacente de una sapidez lipida y limpida sobre la cual crepitan esos límbos desempañados.

Le relief escarpé, insinuant formes et coloris, glorifie ce conglomérat adjacent d'une sapidité lipide et limpide sur laquelle crépitent ces limbes désembués.















*Cegado por una blanca frescura, el Mal Cante busca el
encantamiento en la embocadura de su propio pellejo.*



Bouchée d'une blanche fraîcheur, la malle Chansonnette recherche
l'enchantement dans l'embouchure de sa propre chair.











La aurora arenga, sin error ni horror, su candor redactado de un rocío sereno.



L'aurore pérore, sans erreur ni horreur, sa candeur rédactrice d'une sereine irroration.













*Puntillosa iluminada, maníatica del
perfeccionamiento, Gaia puntea
meticulosamente su cutícula de
toques diseminados y enardecidos.*



*Tatillonne illuminée, maniaque du
perfectionnement, Gaia pointille
meticuleusement sa cuticule de
touches disparates et chaleureuses.*























*El vagabundo podría siempre brincar mas alto,
siempre gozara hasta nunca ser sujetado.*



Le vagabond aura bon gambader toujours plus haut,
toujours il jouira à jamais d'être assujettis.











*Transplantado a las antípodas del Negro, el lejano gratifica
nuestras retinas y rectifica la definición misma del infinito.*



Greffé aux antipodes du Nègre, le lointain gratifie nos
rétines et rectifie la définition même de l'infini.











*La bruma abrasa los terraplenes escarpados pirateando
al aparentado empíreo su primacía.*



La brume embrase les remblais escarpés
piratant à l'apparenté empyrée sa primauté.













*Grandioso y virtuoso, visible desde
donde deambulemos, el Cerro negro
impone su contorno, grave y vigoroso,
divulgando su dulce opacidad.*

*Grandiose et virtuose, visible d'où
que nous baguenaudions, le Cerro
Negro impose son pourtour, grave et
vigoureux, ébruitant sa douce opacité.*









Liste des Photos

- P 14: le Mal Cante depuis le parcnational au niveau de Tonco
P 16: Quebrada del rio Amblayo
P 17: Vue sur la quebrada Yesera depuis Sunchal
P 18: Camino Colorado
P 20: Quebrada del Escoipe depuis le chemin menant à Zanja
P 21: Cerro Triangulo et Quebrada de las Arcas
p 22: paysage bordant la route provinciale 42
P 24: le cordon Apacheta depuis Cachipampa
P 25: Rio Sunchal
P 26: Floraison du mois de janvier aux pieds du Cerro Tintin.
P 28: le cerro Negro pointe sa cime depuis la Vallée Enchantée
P 29: le Mal Cante depuis Sunchal
P 30: Mer de nuage sur la quebrada de Escoipoe
P 31: Mer de nuage sur la cuesta del Obispo
P 32: sur le plateau de Zanja
P 34: Quebrada de la Yesera
P 36: Cordon de Cachi Palermo
P 37: Vallée du Rio Tronco
p 38: Vallée Enchantée
P 40: El Torreon
P 41: Camino Colorado
P 42: Rio Amblayo
P 44: Quebrada del Rio Sunchal
P 46: Zanja durant la saison des pluies.
- P 47: Cactus dans la quebrada de Sunchal
P 48: Cuesta del Obispo
P 50 et 51: Recta de Tintin
P 52: Vallée Enchantée
P 53: Plateau de Tintin
P 54: Vue sur le Massif de Zamaca depuis le col du cerro negro (4040 mètres)
P 56: La Vallée Enchatée en saison des pluies.
P 58: Quebrada de le Yesera et Quebrada de Escoipe.
P 60: Vallée du Cerro Negro
P 61: village de Isonza
P 62: Camino Colorado
P 64 et 65: Cerro de Tintin
P 66: Ferme dans la quebrada de las Arcas
p 68: le Cerro Negro depuis Zanja
p 69: Chemin à Amblayo
P 70: Vallées Enchantée
P 72: le Mal Cante depuis le camino Colorado
P 73: Tonco
P 74: la Vallée Enchantée
P 76: vue sur le Nevado de Cachi, le cerro Tintin et le cerro Negro
P 78: Zanja
P 79: Chemin à la Mine Don Otto
p 80: San Fernando de Escoipe

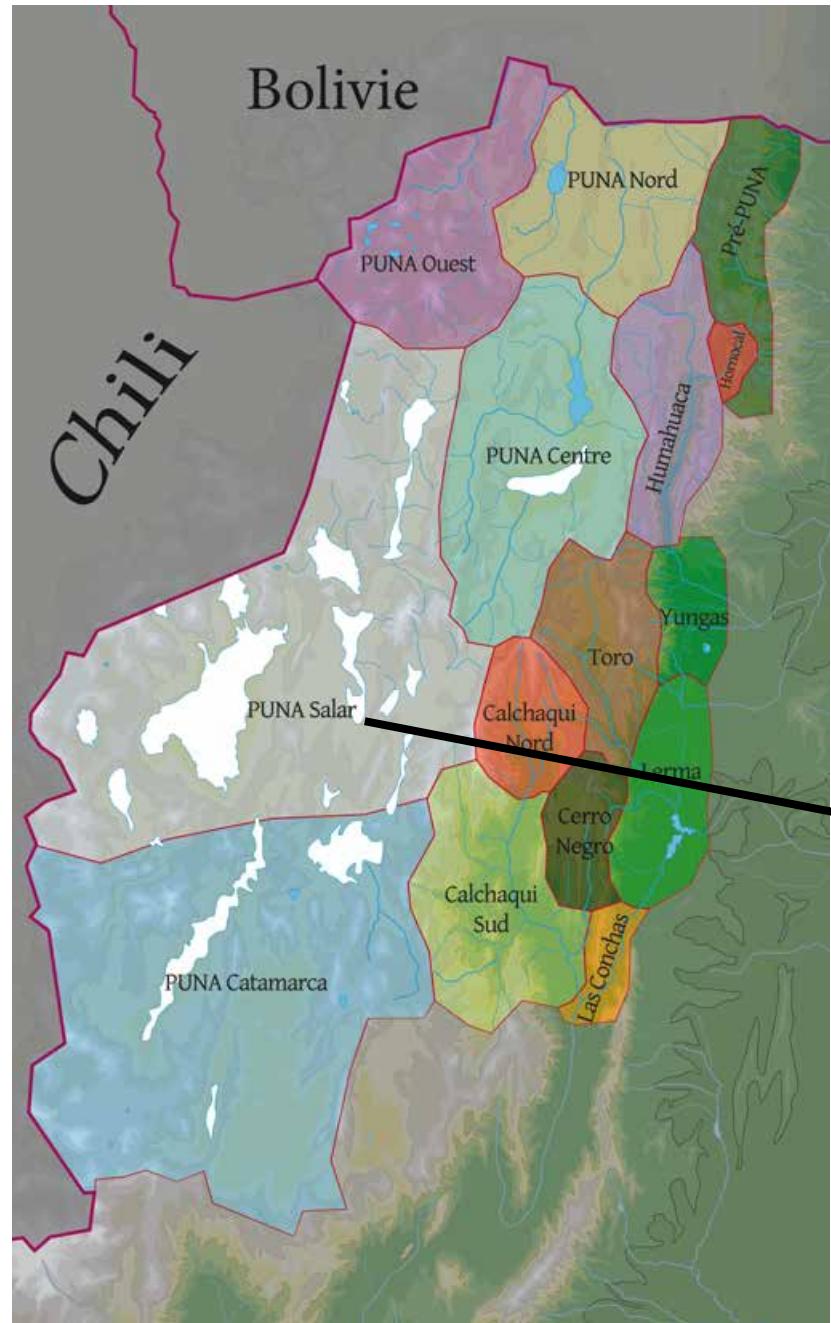
p 82: Quebrada de la Arcas
p 83: vallée Enchantée
P 84: Sierra del Leon Muerto depuis la Vallée Enchantée
P 86: Quebrada de Otto
P 87: le Cerro Negro depuis Zanja
P 88: la vallée Enchantée
P 90: Cerro Tintin
P 91: le Massif du Pelado
P 92: Quebrada de Escoipe
P 94: la Sierra Colorada
P 95: Camino Colorado
p 96: Quebrada de Escoipe
p 98: Vue sur le Mont Sunchal depuis la quebrada de la Yesera
P 100: le Cerro Laguna depuis Zanja
P 101: formations au camino colorado
p 102: le Cerro Negro et la quebrada de Sunchal
P 104: Camino Colorado
P 106: Forêt de cactus à Sunchal
P 107: Quebrada del Cerro Negro
P 108: Vallée du Rio Amblayo
P 110: El Torreon
P 112: le Cerro Negro depuis la vallée du même nom
P 113: vallée Enchantée
P 114: Paysage martien au camino Colorado
P 116: Cerro Negro depuis la parc national des cactus
P 117: Cerro Negro depuis la Vallée Enchantée

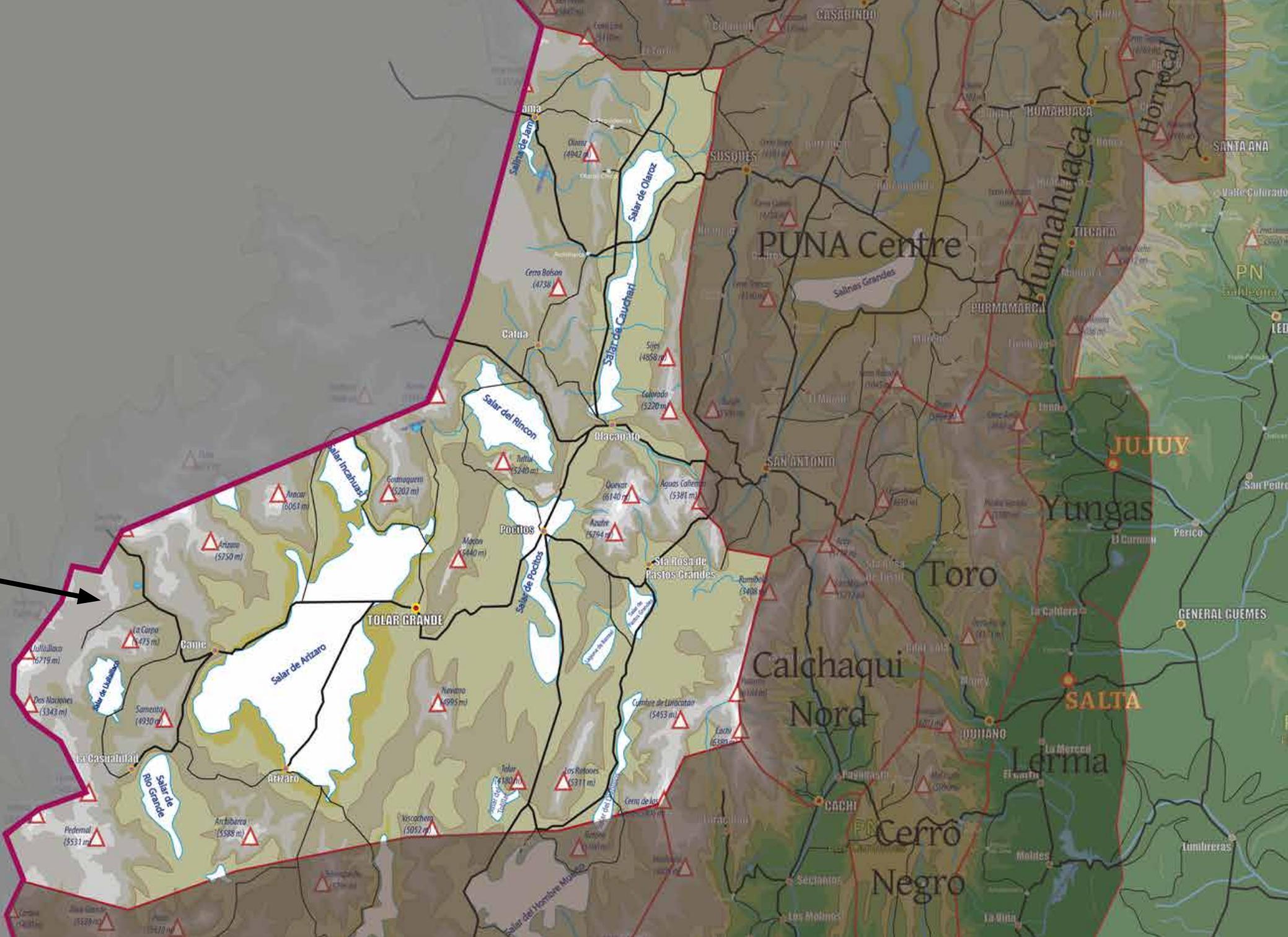
P 118: Plateau de Tintin
p 119: Vallées la Yesera
p 120: Cerro lagunas et vallée la Yesera

*Les pages paires font référence aux photos panoramiques du haut, les pages impaires à celle du bas. d: droite, g: gauche
Los numero de hoja par trata de las fotos panoramicas de arriba, la impar de abajo. d: derecha, g: izquierda*

Proximamente

Capítulo 6: Puna Salar





Chapitres antérieurs:

Chapitre 1: LOS PUEBLOS V1.0

Les villages des hauts plateaux et de la Cordillères des Andes du nord ouest argentin sont la marque indélébile d'une présence millénaire de l'être humain et de sa capacité à se fondre dans une nature mirobolante.

Capítulo 1: LOS PUEBLOS V1.0

Los pueblos del altiplano y de la Cordillera de los Andes del noroeste argentino son la marca imborrable de una presencia humana milenaria y de su capacidad de mezclarse entre una naturaleza maravillosa.

Chapitre 2: LA PUNA - CENTRE V1.0

Premier volume consacré aux hauts plateaux argentin: La Puna qui entoure les salinas Grandes et la lagune de Guayatayoc avec le Volcan Tuzgle, le Chani et l'Acay comme sommets protagonistes.

Capítulo 2: LA PUNA - CENTRO V1.0

Primer volumen dedicado al altiplano argentino: la Puna que rodea a las salinas grandes y la laguna de Guayatayoc, con el Volcán Tuzgle, el Chani y el Acay como cerro principales.

Chapitre 3: CALCHAQUIES NORD V1.0

De la source du fleuve sur les cimes du Nevado del Acay jusqu'au paisible village de Cachi, longez ces vallées légendaires aux coloris et aux formes insoupçonnées.

Capítulo 3: CALCHAQUIES NORTE V1.0

Desde el inicio del Rio encima del Nevado del Acay, hasta el tranquilo pueblo de Cachi, viajan a lo largo de estos legendarios valles con coloridos y formas insospechadas.

Chapitre 4: CACTUS V1.0

Le Nord Ouest argentin est parsemé de million de cactus, ce quatrième chapitre est dédié à cette arbre source d'inspiration et de sagesse.

Capítulo 4: CACTUS V1.0

El Noroeste argentino esta repleto de cardones, este cuarto capitulo est dedicado a este arbol fuente de inspiracion y de sabiduria.



TRANSCENDENCE ANDINE

ISBN 978-987-42-4374-4



9 789874 243744

<https://www.ampprod.fr>
<https://www.lapuna.fr>